

## Aesthetics and Poetic Identities

Chair: Ed Kaplan, Brandeis University

Maria de Jesus Cabral  
Université Catholique Portugaise

« *L'ancre levée pour une exotique nature* » : le métissage artistique et culturel du symbolisme franco-belge. L'exemple du premier théâtre de Maurice Maeterlinck

La quête de la synthèse des arts a représenté un véritable défi, au temps de la « croisade symboliste » qui engagea toute une génération franco-étrangère de poètes et artistes qui, aux côtés de Mallarmé interprétant les drames de Wagner, cherchaient « l'unanime convergence » entre différentes manifestations artistiques, dans un esprit cosmopolite qui contrarie l'idée d'impérialisme littéraire, souvent associée à l'Hexagone.

Créé à Bruxelles en 1883, mu par un indélébile « désir d'être moderne à tout prix », le Groupe des XX s'accorde à cet esprit syncrétique, tant d'un point de vue culturel que d'un point de vue esthétique. Relayé dix années plus tard par *La Libre Esthétique*, il constitue la plaque tournante véritable de la création artistique et littéraire d'une vaste pléiade d'artistes et écrivains soucieux de libérer leurs pratiques des cadres conventionnels pour les rendre à l'invention créatrice. On y voit interagir, toutes frontières abolies, les œuvres de Khnopff, de Toulouse-Lautrec, de Ensor, de Cézanne et de Van Gogh, avec celles de Mallarmé, de Verhaeren, de Villiers de L'Isle-Adam, de Dujardin, de Maeterlinck, de Fauré ...

Nous tournant plus spécifiquement vers le premier théâtre du belge Maurice Maeterlinck, flamand d'origine mais promoteur du véritable renouveau dramatique, au cœur de la révolution esthétique franco-belge, nous analyserons de façon plus concrète la configuration qu'y acquiert cet « exotisme nordique » et tâcherons de l'interroger à la lumière de ladite conception synthétique d'art – au seuil de la modernité.

W. Allan Curnew  
University of Western Ontario

Le Symbolisme exotique de Villiers de l'Isle-Adam et de Gustave Moreau :  
deux tableaux comparés

Dans sa *notice* présentée dans les *Œuvres complètes* de Villiers de l'Isle-Adam, Alan Raitt nous peint une image peu flatteuse du conte exotique *Akëdysséiril*. En effet, il avance que cette œuvre « est surtout un morceau de bravoure picturale » dont le lecteur « risque de se lasser. » Or, avouons que la quasi-inexistence d'études traitant de ce conte semble justifier ce jugement brutal. Et pourtant, il faut se demander si cette œuvre *symboliste* – même si elle n'est pas un chef d'œuvre reconnu aujourd'hui – peut être dépourvue de symboles et de signification profonde. Ce conte, qui a amené le grand Mallarmé à déclarer : « Quel éblouissement qu' 'Akëdysséiril' : je ne sais rien d'aussi beau et ne veux plus rien lire après cela », peut-il vraiment constituer un tableau vide de sens ?

Il est intéressant que M. Raitt constate qu' *Akëdysséiril* est « un tableau dont l'immobilité figée fait songer aux peintures de Gustave Moreau. » Effectivement, *Salomé dansant devant Hérode*, ainsi que d'autres représentations de cette femme fatale exotique, rappellent beaucoup *Akëdysséiril* et son héroïne hindoue. Mais malgré l'immobilité chez Moreau, le symbolisme de celui-ci est indéniable. Car, comme l'affirme Françoise Grauby dans son ouvrage *La Création*

## Aesthetics and Poetic Identities

*mythique à l'époque du symbolisme*, « tout, jusqu'aux moindres bibelots, a une valeur symbolique. Pour Moreau, l'essentiel réside justement où on ne l'attend pas : dans l'inessentiel. » Cette communication se propose de comparer la Salomé de Moreau et l'*Akëdysséiril* de Villiers afin de montrer que l'œuvre de ce dernier, grâce à ses détails « inessentiels », est aussi bien un tableau d'une considérable richesse symbolique.

Deborah Harter  
Rice University

### Identity and Resistance: Van Gogh, Géricault, and the Poetics of Escape.

If artistic representation is always a bringing together into cohesive wholes what might otherwise remain, or fall into, fragments, it is also always a recording of explosion and escape, the richest texts giving way to the play of excess while still maintaining the notion (and the comfort) of boundary. Nowhere is this more evident than in the painted portrait, aesthetic form that delineates not just what the artist observes or imagines but also, almost as visibly, what cannot be contained. Van Gogh's self-portraits are just such exquisite expressions both of containment and escape, and they echo in uncanny ways Géricault's *portraits des aliénés* from earlier in the century. For both artists one senses a graceful but also precarious balance between energy moving towards the center and energy that perfectly resists the frame.

Franck Dalmas  
Stonybrook University

« Triste accroc nouveau » des *Poètes Maudits* :  
Tristan, Cros, Nouveau : des poètes mal-dits

L'étiquette apposée de « poètes maudits » ne saurait invoquer leur condition de vie misérable ou la mort tragique qui les a trop tôt emportés. Le culte réducteur du poète malchanceux a aboli, avec ce mythe, un vrai modèle de poète vivant, trop sensible à la réalité du monde. Ce ne sont nullement des coups du sort ou des revers de fortune qui ont nourri l'imaginaire des « Maudits », mais une expression moderne qui les a distingués de leurs semblables. Il faut chercher le caractère de leur « malédiction » dans une œuvre qui les projette irrémédiablement en avant et les détache des conventions sociales. *Les Poètes maudits*, tels que les a élus Verlaine, ont cultivé une conscience esthétique et morale qui n'existait pas encore dans leur société régentée par l'ordre et la finance. Sans doute ceci coïncide-t-il avec l'avènement d'une classe bourgeoise dirigeante, plus particulièrement sous le Second Empire. Baudelaire et Rimbaud ont donné au concept de poète maudit une base théorique sur laquelle nous bâtirons notre examen : l'« hypocrite lecteur—[s]on semblable—[s]on frère », le « bain de multitude », « JE est un autre » et le « dérèglement de tous les sens ». Les représentants que nous éclairerons illustrent jusqu'à l'outrance cette quête de connaissance et de partage d'autrui à travers l'éclatement des identités et des barrières de genres : T. Corbière et le *travestissement*, Ch. Cros chercheur à *la dérêve*, G. Nouveau un *anti-ego*. Ma communication se propose de leur faire crédit d'une œuvre existentielle tournée vers la multitude muette.